L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

Bureaux 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS :
VENDREDI MATIN, 7 DECEMBRE.

FEUILLETON.

SPLENDEURS ET MISERES DE PARIS.

ROMAN D'ALFRED DE BREHAT.

TROISIEME PARTIE.

LE PRINCE AUX PERLES, PAR OCTAVE FÉRÉ.

IV.

A LA SUITE D'UN BAL MASQUÉ.

Suite.

Cependant, avant de faire œuvre de justice, il faisait faire contre de réparation, et pour ajouter aux perplexités qui planaient déjà sur lui et sur ses amis, Amélie avait disparu, et il paraissait établi que maître Portin n'avait jamais prononcé un mot capable de laisser deviner ce qu'elle était devenue.

Voilà pourquoi il importait si fort d'avoir des renseignements dans sa maison, et à quoi devait servir, entre ses mains, Adèle, toute intelligente et l'étroit esprit de Théobald.

Il abandonna que fut la méditation d'Aga-Nazir, car ce nom seul doit désormais le désigner dans notre récit, il y coupa court, et s'adressant à Eddin bey :

— Et vous, ami, lui dit-il, quel résultat nous apportez-vous ? La jeune première des Délassements-Comiques aurait elle été de moins facile composition que ses deux camarades ?

— Vous m'en voyez confus, répondit l'Africain, mais j'ai perdu mes dépêches et mon temps.

— N'est possible !

— C'est comme cela. Je ne sais quel chérif possède le boyard, cette créature qui ne passait point cependant pour une vertu rigide, il y a quelques semaines encore, est devenue, sous le joug du Moscovite, un véritable dragon de fidélité. Dès qu'il dirige sur elle sa prunelle vertueuse, c'est la fascination de vautour sur la colombe. Peut-être bien est-ce aussi l'effet de la lime de miel, car leur alliance est toute récente, toujours est-il que je m'avoue battu.

— Heureusement, il n'y a que demi-mal, dit le Perse. La bonne venue qui a l'air de nous sourire m'a fait rencontrer à ce bal un coquin, qui aurait pu d'un mot contrecarrer toute notre stratégie, et qui, grâce à sa pénurie et à nos largesses, va devenir notre instrument. Mais ce n'est instrument pareils aux armes à feu, dont il convient de se servir avec de nombreuses précautions. C'est sur lui que je compte pour piéger et déposter le Mazikoff.

Et, demandé vivement le jeune homme, il pourra nous donner des nouvelles ?.....

Il s'arrêta, n'osa articuler le nom qui erait sur ses lèvres : d'*elle !* achève-t-il.

Nazir s'empara de ses deux mains, les serra dans les siennes, et le regardant avec une expression attristée dont Ang-Giang parut pénétrer l'énigme :

— Ami, lui dit-il, êtes-vous fort et prêt à tout entendre ?

— C'est un malheur ! s'écria Eddin en frémissant. Et bien ! non ! s'il s'agit d'elle, non, je suis faible. Mais, quel que ce soit, dites-moi tout.

— Moi-même je ne sais rien..... rien de précis. Seulement, tout est possible, ami. Voyez, moi, je suis bien vivant !

— Elle est morte !..... Ah ! répète-t-il en se renversant sur le divan : elle est morte !..... Pauvre Annette !..... Pauvre chère et malheureuse enfant ! Elle est morte et elle ne m'a pas attendu !..... C'était donc ainsi que ce rêve devait finir !..... Oh ! mes rêves, mes espérances ! mon bonheur !..... Ah !

Il cacha sa tête dans ses mains et se mit à sanglotter.

Cette crise passée, il essuya ses yeux, se raffermit et dit :

— Je veux tout savoir ; les détails, les circonstances ; je veux connaître le bien de sa sépulture ; elle aura un monument, un monument sous lequel reposera mon cœur !..... Par pitié, parlez, vous me devez bien cette charité !

L'Annamite jugeait sa prière, mais, nous le savons, Nazir ne connaissait de ce malheur que ce qu'il venait de leur en apprendre.

Un peu de réagnation et de patience, fit-il, et bientôt peut-être vous aurez mon dernier mot. Je ne puis rien affirmer encore, mais j'ai déjà que je le reçoive, lui seul peut me renseigner.

Le homme qui doit vous parler de Mazikoff ?

— Oui, car je ne sais par quelle coïncidence le boyard paraît se rattacher à ce qui concerne cette infortunée.

Au souvenir de l'amitié qui unissait Annette et Frédéric Milldorff lorsque Jean de Kérisiec fit la connaissance de la jeune orphelin de la rue du Rocher. Il fut donc cruellement ému aussi à l'annonce de sa mort, car le chef de la reconnaître déjà les deux alliés de Nazir. Sur leur insistance, cependant, il s'informe et apprit qu'en effet un homme affidé depuis un certain temps dans l'antichambre.

Ne se souciant pas de le recevoir au salon, il laissa ces amis et donna ordre de faire passer dans une petite pièce mixte, moitié bouoir, moitié cabinet de travail, où lui-même se retira.

Asperginos, conformément à la consigne, et sûrtant de l'argent en poche, s'était vêtu de sorte à rappeler le moins possible au tenue ordinaire. Mais la propreté de ses habits ne pouvait disparaître, pour un observateur attentif, le stigmate de la dégradation de sa personne, en dépit de ses efforts pour un nouveau genre de distinction dont il lui revenait des échapatoires.

Il avait pris, d'ailleurs, cette peine que par rien devant la valetaille, et dès qu'il se trouva seul avec son hôte, il se laissa, avec complaisance, retomber dans ses allures.

Majesté ! fit-il, en accompagnant la remarque d'une grimace, c'est très bien ici. Vous ne pas comme la pierre qui roule, vous avez une fière mousse en circulant par le monde.

Nazir possédait une fierté native qui le prévoit toujours des familiarités compromettantes et pour établir la démarcation qu'il lui avait de mettre entre lui et le bateleur, il commença par s'asseoir avec lenteur sur le divan, et il en avait dans toutes les pièces de l'Orient, approche à l'usage oriental à son intention, et se montra un tabouret.

Alors il comprit parfaitement ; mais ainsi qu'il le proclama, et que nous le savons de reste, il avait beau temps que le sentiment de l'étiquette s'était envolé de chez lui.

Nous disons donc, fit le Perse, entrant tout entier en matière, et reprenant les choses où nous avaient été laissées la nuit précédente, que vous me parler du boyard ?

La chose, répondit le saltimbanque, autre, en bien plus de mordant tout. Vous savez pu lui noeter une drôlerie, mais enfin, puisque cela ne peut cela, je vais vous le raconter tout de

Quelle raison as-tu de le détester comme tu

Parbleu ! la raison, c'est qu'il m'a lui-en un mine horreur ; qu'entre nous une guerre au plus fort. Tout est au plus fort. ou oui et de la ruse, je le veux bien, mais ... je ne peux pas lutter ; il a de quoi me manquait, et c'est ce qui m'a ... Idée de vous mettre dans mon jeu, où représenteriez un gros atout, tandis que serait un petit dans le vôtre.

Fait clairement.

Clairement ! voici. Je sais toute votre affaire de Russie avec le Moscovite. Il a voulu vous faire manger par des loupe parce que lui avez souffié une vamale dont il fait ... Eh bien ! mon histoire ressemble à la ...

Comment cela ?

Oui seulement il y a deux différences. Il m'avait pas demandé mieux que de me tendre ... aussi un bon gnon à-pous, mais j'avais ... le coup et il a fait ses pas trop tard ; pre différence.— La seconde, c'est que vous ... parti seul, tandis que moi, la balle que je ... avais enlevée m'a suivi.

Tu es enlevé et emmené une maîtresse de Marzouk !

— Mon Dieu, oui, fit Asperginos en se renversant grotesquement et en fumant le narguilé ... jabot : nous étions jeune et beau ... Cette folle conquête nous suivit, elle et ... Tu dis !

Je dis : elle et son enfant.

Il y avait un enfant !

Une petite fille de deux ans, la vraie fille ... boyard, s'il vous plaît, qui fut peut-être de ... princesse un jour sans l'extravagante ... de sa maman pour le marque.....

Il s'arrête, fit une grimace et achève :

Le marquis Asperginos ! N'est-ce pas que cela commence à vous intéresser ?

Continuez.

Je possédais de minces débris de ma fortune ; car, moi aussi, j'ai eu une fortune ; mais ... goûts artistiques et la roulette m'ont perdu ! ... j'ai quitté mes amis de Paris ... Je ne ... refaire, je fus dévalisé de mon dernier ...

Les temps étaient durs—c'est une chose ... comme ils le sont souvent !—Je me ... avec une femme adorée et une petite ... charmante, quoique rusée, sur les bras.

Et cette petite fille ?

Un amour, une misérable, et qui a tenu ce ... pendant.

Elle existe donc ?

Laissez-moi vous continuer mon épopée. ... d'homme ! toujours impétueux : vous ... savoir le dénouement avant le prologue. ... je le mène alors, qui fallait étranger ... aventure Boutons-le-Nous !

Alors, après.

Bon. J'en étais aux temps qui étaient arrivés. Il n'était dans le monde ... la faute des ... vertueuses, vous savez ! Le vue de cette ... Moscovite m'inspira une idée pharamineuse. Je lachai les théâtres ... et je commençais à me lancer, et je me mes à sonner ... des taux avec des enfans.

Pendant ce temps-là, le boyard courait après ... Quand il est bien pour, je suppose qu'il s'arrête, car je n'entends plus parler de ... Au fait, il aurait eu tort d'obstiner, car ... température de la France est peut-être bien ... le stigmate de la dégradation de sa personne, en dépit de ses efforts pour un nouveau genre de distinction dont il lui revenait des échapatoires.

Il avait pris, d'ailleurs, cette peine que par rien devant la valetaille, et dès qu'il se trouva seul avec son hôte, il se laissa, avec complaisance, retomber dans ses allures.

Majesté ! fit-il, en accompagnant la remarque d'une grimace, c'est très bien ici. Vous ... pas comme la pierre qui roule, vous avez une fière mousse en circulant par le monde.

Nazir possédait une fierté native qui le prévoit toujours des familiarités compromettantes et pour établir la démarcation qu'il lui avait de mettre entre lui et le bateleur, il commença par s'asseoir avec lenteur sur le divan, et il en avait dans toutes les pièces de l'Orient, approche à l'usage oriental à son intention, et se montra un tabouret.

Alors il comprit parfaitement ; mais ainsi qu'il le proclama, et que nous le savons de reste, il avait beau temps que le sentiment de l'étiquette s'était envolé de chez lui.

Nous disons donc, fit le Perse, entrant tout entier en matière, et reprenant les choses où nous avaient été laissées la nuit précédente, que vous me parler du boyard ?

La chose, répondit le saltimbanque, autre, en bien plus de mordant tout. Vous savez pu lui noeter une drôlerie, mais enfin, puisque cela ne peut cela, je vais vous le raconter tout de

Quelle raison as-tu de le détester comme tu

Parbleu ! la raison, c'est qu'il m'a lui-en une mine horreur ; qu'entre nous une guerre au plus fort. Tout est au plus fort. ou oui et de la ruse, je le veux bien, mais ... je ne peux pas lutter ; il a de quoi me manquait, et c'est ce qui m'a ... Idée de vous mettre dans mon jeu, où représenteriez un gros atout, tandis que serait un petit dans le vôtre.

Fait clairement.

Clairement ! voici. Je sais toute votre affaire de Russie avec le Moscovite. Il a voulu vous faire manger par des loupe parce que lui avez souffié une vamale dont il fait ... Eh bien ! mon histoire ressemble à la ...

Comment cela ?

Oui seulement il y a deux différences. Il m'avait pas demandé mieux que de me tendre ... aussi un bon gnon à-pous, mais j'avais ... le coup et il a fait ses pas trop tard ; pre différence.— La seconde, c'est que vous ... parti seul, tandis que moi, la balle que je ... avais enlevée m'a suivi.

Tu es enlevé et emmené une maîtresse de Marzouk !

— Mon Dieu, oui, fit Asperginos en se renversant grotesquement et en fumant le narguilé ... jabot : nous étions jeune et beau ... Cette folle conquête nous suivit, elle et ... Tu dis !

Je dis : elle et son enfant.

Il y avait un enfant !

Une petite fille de deux ans, la vraie fille ... boyard, s'il vous plaît, qui fut peut-être de ... princesse un jour sans l'extravagante ... de sa maman pour le marque.....

Il s'arrête, fit une grimace et achève :

Le marquis Asperginos ! N'est-ce pas que cela commence à vous intéresser ?

Continuez.

Je possédais de minces débris de ma fortune ; car, moi aussi, j'ai eu une fortune ; mais ... goûts artistiques et la roulette m'ont perdu ! ... j'ai quitté mes amis de Paris ... Je ne ... refaire, je fus dévalisé de mon dernier ...

Les temps étaient durs—c'est une chose ... comme ils le sont souvent !—Je me ... avec une femme adorée et une petite ... charmante, quoique rusée, sur les bras.

Et cette petite fille ?

Un amour, une misérable, et qui a tenu ce ... pendant.

Elle existe donc ?

Laissez-moi vous continuer mon épopée. ... d'homme ! toujours impétueux : vous ... savoir le dénouement avant le prologue. ... je le mène alors, qui fallait étranger ... aventure Boutons-le-Nous !

Alors, après.

Bon. J'en étais aux temps qui étaient arrivés. Il n'était dans le monde ... la faute des ... vertueuses, vous savez ! Le vue de cette ... Moscovite m'inspira une idée pharamineuse. Je lachai les théâtres ... et je commençais à me lancer, et je me mes à sonner ... des taux avec des enfans.

Pendant ce temps-là, le boyard courait après ... Quand il est bien pour, je suppose qu'il s'arrête, car je n'entends plus parler de ... Au fait, il aurait eu tort d'obstiner, car ... température de la France et